

AVERTISSEMENT TRÈS IMPORTANT

Pour approfondir votre recherche, pour remplir une demande de consultation de documents dont l'accès est soumis à une autorisation ou à une dérogation, la consultation de l'*État sommaire des fonds d'archives privées* n'est pas suffisante. Il est indispensable que vous **consultiez aussi au préalable les inventaires et répertoires plus détaillés**.

Ils sont consultables soit en ligne (voir la rubrique « [Inventaires et répertoires en ligne](#) »), soit en salle des inventaires des Archives nationales (site de Paris).

Les demandes de consultation rédigées uniquement à partir de l'*État sommaire* risquent de vous être retournées, afin que vous précisiez votre recherche.

ÉTAT SOMMAIRE DES FONDS D'ARCHIVES D'ENTREPRISES SÉRIE AQ

État revu et mis à jour à la date du 20 juin 2011

Archives nationales (site de Paris)

Section des Archives privées

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Chaque notice comprend les éléments suivants :

- la *cote* du fonds, établie en fonction de la série AQ, AR ou AS ;
- l'*intitulé* du fonds ;
- les *dates extrêmes* des archives ou, à défaut, les siècles couverts par les documents ;
- l'*importance matérielle* du fonds : nombre d'unités de conditionnement (cartons et registres), cotes extrêmes, métrage linéaire ;
- les *modalités d'entrée* : statut juridique (don, legs, dépôt, achat) et date(s) d'entrée ;
- les *conditions d'accès* : libre ou sur autorisation ; la communication d'un fonds d'archives privées peut en effet être soumise à des conditions ou à des restrictions fixées par le propriétaire des archives ;
- les *conditions de reproduction* n'ont pas été précisées en raison de leur complexité ; pour toute reproduction à usage privé ou pour tout projet de publication, quel que soit son support, il convient de se référer aux conditions en vigueur des Archives nationales (site de Paris), tout en se conformant aux conditions propres à chaque fonds, définies par les clauses d'acquisition ou par les conventions de dépôt, dans le respect du code de la propriété intellectuelle, littéraire et artistique ;
- l'indication de l'*instrument de recherche* ou, à défaut, la mention « fonds non classé » ;
- une *notice biographique*, historique ou institutionnelle présentant le producteur du fonds ;
- éventuellement, l'*historique de la conservation* ;
- la *présentation du contenu* : sous la forme du plan de classement du fonds ou, à défaut, d'un récolement (sans classement préalable), la cotation étant, en ce cas, provisoire ;
- les *sources complémentaires* ayant un lien de provenance avec le fonds ou conservées à la section, indiquées ici sans prétention à l'exhaustivité ;
- la *bibliographie* : il s'agit des ouvrages ou articles utilisés pour la rédaction de la notice biographique. Cette bibliographie n'a donc pas l'ambition d'être complète, mais se veut une référence pratique pour les éléments biographiques cités plus haut.

TABLE DES ABRÉVIATIONS

anc.	anciennement
arr.	arrondissement
dact.	dactylographié
état somm.	état sommaire
n ^o , n ^{os}	numéro(s)
p.	page
rép. num.	répertoire numérique
s.	siècle
s. d.	sans date

**LES FONDS D'ARCHIVES D'ENTREPRISES
CONSERVÉS AUX
ARCHIVES NATIONALES (SITE DE PARIS)**

SÉRIE AQ

Avertissement : les fonds suivants ne sont plus conservés aux Archives nationales (site de Paris) : 1 AQ-60 AQ, 62 AQ-138 AQ, 140 AQ-149 AQ, 151 AQ-160 AQ, 162 AQ-165 AQ, 167 AQ-180 AQ, 182 AQ-187 AQ, 191 AQ-216 AQ.

61 AQ

FONDS DE LA BANQUE GREFFULHE

Dates extrêmes : 1736-1867.

Importance matérielle : 164 cartons, 198 registres ; 51,25 mètres linéaires.

Modalités d'entrée : dépôt, 1^{er} décembre 1981, renouvelé le 13 mars 2002.

Conditions d'accès : sur autorisation.

Instrument de recherche : rép. num. dact., par I. Guérin et B. Gille, 177 p.

Notice historique.

Originaire de Sauve (Gard), la famille Greffulhe quitta la France au moment de la révocation de l'édit de Nantes et se réfugia à Genève (Suisse), puis à Amsterdam (Pays-Bas) ; elle fonda une maison de commerce sous la raison sociale J. J. Greffulhe et C^{ie}, qui devint ensuite Veuve Juran fils, Louis Greffulhe et C^{ie}.

En mai 1789, Louis Greffulhe (1741-1810) vint à Paris, s'associa à Jacques-Marc Montz sous la raison sociale Greffulhe, Montz et C^{ie} et reprit les affaires de la banque Girardot et Haller. La banque Greffulhe, Montz et C^{ie} joua un rôle important sous la Révolution, fournissant des fonds aux Émigrés et gérant les biens de la famille d'Orléans. Elle fut dissoute en 1793 : Montz demeura en France tandis que Greffulhe partit pour l'Angleterre fonder une nouvelle banque à Londres.

Son fils, Jean-Louis Greffulhe (1774-1820), fit partie en 1816 du groupe de banquiers français associés à Baring et Hope pour les emprunts de libération du territoire. En mars 1819, il prit un intérêt dans la maison de banque que son cousin, Sartoris d'Escherny, banquier à Londres, installait à Paris : cette dernière maison fut dissoute en 1825.

Par ailleurs, Jean-Louis Greffulhe investit dans les canaux et les chemins de fer ; ses affaires passèrent ensuite à son fils, Charles (1814-1888).

Présentation du contenu.

61 AQ 1-19. Maison J. J. Greffulhe et C^{ie}, puis Veuve Juran fils, Louis Greffulhe et C^{ie}. 1736-1789.

1-5. Copies de lettres envoyées. 1773-1783.

6-10. Comptabilité. 1762-1785.

11-16. Lettres reçues. 1736-1787.

17-19. Papiers divers. 1764-1789.

61 AQ 20-198. Maison Greffulhe, Montz et C^{ie}. 1772-1821.

20-34. Comptabilité. 1789-1795.

35-63. Copies de lettres envoyées. 1789-1793.

63 (*suite*)-197. Correspondance reçue. 1772-1821.

198. Liquidation. 1790-1809.

61 AQ 199-214. Canaux. 1775-1861.

199. Rapports et mémoires. 1821-1861.

200-210. Dossiers de canaux. 1825-1826.
211-213. Copies de lettres envoyées. 1821-1833.
214. Comptabilité. 1775-1833.

61 AQ 215-274. Maison Sartoris d'Escherny et C^{ie}. 1817-1856.
215-216. Correspondance reçue. 1817-1839.
217-225. Copies de lettres envoyées. 1819-1833.
226-272. Comptabilité. 1819-1856.
273-274. Liquidation. 1833.

61 AQ 275-382. Papiers de la famille Greffulhe. 1772-1867.
275-287. Correspondance reçue. 1772-1856.
288-293. Copie de lettres envoyées. 1802-1828.
294-382. Comptabilité et contentieux. 1790-1867.

Sources complémentaires.

Les Archives nationales (site de Paris) conservent :
– une partie des archives de la banque Greffulhe, Montz et C^{ie} (1782-1809) dans la série des séquestres (T 1710) ;
– les archives familiales du comte Henry de Greffulhe (1848-1932), petit-fils de Jean-Louis, dans le fonds 101 AP I 1-63 ; de même, le fonds 101 AP II contient celles de son épouse, née Élisabeth de Caraman-Chimay (1860-1952).

Bibliographie.

GILLE (Bertrand), *État sommaire des archives d'entreprises*, tome I, Paris, 1957, p. 134.
COSSÉ BRISSAC (Anne de), *La Comtesse Greffulhe*, Paris, 1991, p. 18-19.

139 AQ

FONDS DE LA COMPAGNIE DES FORGES ET ACIÉRIES

DE LA MARINE ET D'HOMÉCOURT

Dates extrêmes : 1903-1969.

Importance matérielle : 164 cartons (139 AQ 1-163) ; 25 mètres linéaires.

Modalités d'entrée : dépôt, 25 janvier 1972, complété par les avenants du 19 juin 1985 et du 8 septembre 1986.

Conditions d'accès : sur autorisation.

Instrument de recherche : rép. num. détaillé dact., par M. Garrigues, s. d., 52 p.

Notice historique.

La Compagnie des hauts-fourneaux, forges et aciéries de la marine et des chemins de fer fut créée le 14 novembre 1854 : elle résultait de la fusion des établissements Jackson à Assailly (Loire), des établissements Pétin et Gaudet à Saint-Chamond (Loire) et Rive-de-Giers (Loire), de la Société Neyrand-Thiollière, Bergeron et C^{ie} de Lorette (Loire) et de la Société Parent, Schaken, Goldsmidt et C^{ie} (Paris). Le siège de la compagnie fut installé à Rive-de-Giers puis à Saint-Chamond (9 novembre 1871).

Les centres d'implantation des usines de la compagnie s'étendirent progressivement : usines du Boucau (Pyrénées-Atlantiques) en 1881, d'Homécourt (Meurthe-et-Moselle) et du Haumont (Nord) en 1903, d'Onzion (Loire) en 1932.

En 1903, la Compagnie prit le nom de Compagnie des forges et aciéries de la marine et d'Homécourt.

Après la guerre de 1914-1918 fut créée la Compagnie de dépôts et d'agences de ventes d'usines métallurgiques (D.A.V.U.M.), chargée des ventes de la compagnie en France (les ventes à l'étranger étant gérées par D.A.V.U.M. Exportation).

Après la guerre de 1939-1945, de profondes transformations intervinrent dans les structures de la société : en 1950, elle apporta ses établissements de l'Est et du Nord à Sidélor, concentrant de nouveau son activité dans la Loire. En 1952, elle fusionna avec la Compagnie des aciéries de Saint-Étienne pour donner naissance à la Compagnie des forges et aciéries de la marine et Saint-Étienne ; en 1954, elle s'associa avec les établissements Jacob Holtzer et avec l'Usine de la Loire et des aciéries et forges de Firminy, pour donner la Compagnie des forges et aciéries de la Loire. En 1961, elle fusionna avec Firminy et prit le nom de Compagnie des forges et aciéries de la marine, Firminy et Saint-Étienne, qui devint finalement « Marine-Firminy » en 1968.

En mars 1970, Marine-Firminy, propriétaire de la Compagnie des forges et aciéries de la Loire (C.A.F.L.) s'associa à part égale avec Schneider, propriétaire de la Société des forges et ateliers du Creusot (S.F.A.C.), pour créer Creusot-Loire.

Présentation du contenu.

139 AQ 1. Statuts. 1916-1951.

139 AQ 1 (*suite*). Rapports imprimés divers. 1903-1969.

- 139 AQ 2. Brevets et dossiers techniques. 1908-1938.
- 139 AQ 3-14. Usines. 1920-1952.
 - 3-4. Bordeaux. 1948-1951.
 - 5-6. Haumont. 1923-1951.
 - 6 (*suite*). Assailly. 1941-1942.
 - 6 (*suite*). Saint-Chamond. 1940-1943.
 - 7-10. Homécourt. 1920-1951.
 - 11-14. Le Boucau. 1934-1952.
- 139 AQ 15-54. Comptabilité et finances. 1914-1953.
- 139 AQ 55-59, 161-163. D.A.V.U.M. 1919-1953.
- 139 AQ 60-64, 160. D.A.V.U.M. Exportation. 1927-1953.
- 139 AQ 65-78. Statistiques. 1914-1952.
- 139 AQ 79-82. Comité d'organisation de la sidérurgie. 1940-1947.
- 139 AQ 83. Comités d'organisation divers. 1941-1954.
- 139 AQ 84-87. Chambre syndicale de la sidérurgie française. 1946-1954.
- 139 AQ 88-129 bis. Organismes sociaux régionaux. 1919-1954.
- 139 AQ 130, 158-159. Participations de Marine-Homécourt. 1928-1949.
- 139 AQ 131-157. « Dossiers spéciaux » du service commercial. 1921-1950.

Sources complémentaires.

Les Archives nationales du monde du travail conservent les fonds de la Société anonyme des forges et aciéries de Firminy (123 AQ), de Creusot-Loire (209 AQ) et de la Société des forges et ateliers du Creusot (167 AQ).

Bibliographie.

Introduction du répertoire numérique, p. 2-4.

HILDESHEIMER (Françoise) et JOLY (Bertrand), *État sommaire des archives d'entreprises*, tome III, Paris, 1996, p. 366-367.

150 AQ

FONDS DE LA LIBRAIRIE DES SCIENCES GIRARDOT ET C^{ie}

Dates extrêmes : 1929-1970.

Importance matérielle : 17 cartons et 36 registres (150 AQ 1-58) ; 4,40 mètres linéaires.

Modalités d'entrée : dépôt, 26 mai 1979.

Conditions d'accès : sur autorisation.

Instrument de recherche : rép. num. dact., par I. Guérin-Brot, s. d., 8 p.

Notice historique.

La société « Librairie centrale des sciences Desforges, Girardot et C^{ie} » est née le 20 mars 1925, de la fusion de deux librairies voisines, la Librairie centrale des sciences (sise 27, quai des Grands Augustins) et la Librairie Desforges (sise au 29 de la même rue). Le 27 octobre 1934, cette société fut dissoute, à la demande de M^{me} Desforges (ancienne propriétaire de la Librairie Desforges).

Le 15 décembre 1934, Paul Girardot et son fils aîné Edmond s'associèrent avec Henri Renaud pour fonder une société, la « Librairie des sciences Girardot et C^{ie} », spécialisée dans l'édition et la vente de livres techniques. Lors du décès de Paul Girardot, en 1942, son fils cadet Pierre acquit ses parts et entra dans la société ; Edmond Girardot étant décédé en août 1948 et Henri Renaud se retirant de la société le 10 mars 1955, Pierre Girardot fut dès lors le principal actionnaire de la Librairie des sciences. Il poursuivit ses activités jusqu'à son décès, en novembre 1966. Sa veuve, Odette Girardot, procéda en 1967 à la liquidation de la Librairie des sciences Girardot et C^{ie}. La société fut radiée du registre du commerce le 31 décembre 1970.

Présentation du contenu.

150 AQ 1. Statuts et cessions de parts. 1934-1966.

Assemblées générales. 1935-1960.

Gérance, consultations des associés et comptes d'exploitation. 1936-1965.

150 AQ 1 bis-8. Copies de lettres envoyées. 1956-1967.

150 AQ 9-56. Comptabilité. 1935-1970.

150 AQ 57-58. Finances. 1929-1966.

Bibliographie.

Introduction du répertoire numérique, p. 2-4.

161 AQ

FONDS BENOIST D'AZY

Dates extrêmes : 1533-1903.

Importance matérielle : 26 cartons (161 AQ 1-26) ; 3,20 mètres linéaires.

Modalités d'entrée : dépôts, 20 avril 1979 et 23 juin 1979, complétés par un avenant du 28 octobre 1998.

Conditions d'accès : sur autorisation.

Instrument de recherche : inventaire analytique (161 AQ 1-5), 1979, 28 p. ; rép. num. dact. (161 AQ 1-26), par I. Guérin, 1980, 16 p.

Notice biographique.

Denys Benoist naquit à Paris le 3 janvier 1796. En 1822, il épousa Amélie Brière d'Azy (1805-1884), fille d'un important maître de forges de la Nièvre et du Cher : en 1847, il ajouta à son nom celui de la terre d'Azy (Nièvre). En 1830, il démissionna de ses fonctions de directeur de la dette inscrite, au ministère des Finances, et se consacra à l'industrie sidérurgique : il forma la société Brouillard, Benoist et C^{ie} (1836) et la nouvelle Compagnie des fonderies et forges d'Alais (aujourd'hui Alès, Gard) en 1856.

Denys Benoist d'Azy fut également député légitimiste de la Nièvre (1841-1848) et du Gard (1849) et vice-président de l'Assemblée nationale (1850-1851) ; sa protestation lors du coup d'État du 2 décembre 1851 lui valut quelques jours de prison.

Sous le Second Empire, il contribua à la création du Crédit foncier. Réélu député en 1871, il participa à la négociation des préliminaires de paix à Versailles. Il employa ses dernières années à rédiger un projet de caisses de retraite pour les travailleurs. Il mourut à Azy le 25 février 1880.

Son fils aîné, Paul (1823-1898), fut élève à l'École polytechnique et à l'École des mines, avant de compléter sa formation par de nombreux voyages à l'étranger. Il dirigea divers établissements sidérurgiques dans la Nièvre et le Cher et siégea au conseil de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest. Disciple de Le Play, il fut aussi intéressé par les questions sociales. Il épousa en 1840 Claire Jaubert (1852-1910), fille du comte Hippolyte Jaubert, député du Cher puis ministre des Travaux publics.

Le troisième fils de Denys Benoist d'Azy, Charles (1833-1903), fut administrateur de la Société des forges et fonderies d'Alais.

Présentation du contenu.

161 AQ 1. Titres de familles. 1766-1880.

161 AQ 2-6. Titres de propriété. 1533-1903.

161 AQ 7-18. Correspondance et papiers personnels. 1789-1898.

7. Famille Brière d'Azy. 1789-1842.

8-9. Famille Benoist. 1795-1830.

10-15. Denys et Amélie Benoist d'Azy. 1812-1877.

16-18. Paul Benoist d'Azy. 1830-1898.

161 AQ 19. Papiers politiques de Denys Benoist d'Azy. 1818-1879.

161 AQ 20-25. Papiers d'affaires. 1830-1900.

20-22. Denys Benoist d'Azy. 1830-1880.

21 (*suite*). Charles Benoist d'Azy. 1880-1900.

23-25. Paul Benoist d'Azy. 1832-1892.

161 AQ 26. Divers. 1804-1886.

Bibliographie.

HILDESHEIMER (Françoise) et JOLY (Bertrand), *État sommaire des archives d'entreprises*, tome III, Paris, 1996, p. 407.

166 AQ

FONDS DES ÉTABLISSEMENTS GUILBERT-MARTIN

Dates extrêmes : 1807-1973.

Importance matérielle : 6 cartons (166 AQ 1-6) ; 0,80 mètre linéaire.

Modalités d'entrée : dépôt, 2 novembre 1981.

Conditions d'accès : sur autorisation.

Instrument de recherche : rép. num. dact., par I. Guérin-Brot, s. d., 9 p.

Notice historique.

La maison Dumas et Raisin a été fondée en 1807 à Sèvres par MM. Dumas et Raisin, originaires de Suisse ; elle fut la première fabrique d'émaux créée en France : on y fabriquait des « émaux blancs » pour les cadrans de montres et des « émaux fins » pour les verroteries, bijouteries, tabatières et bonbonnières. En 1840, l'établissement fut transféré à Grenelle et devint la propriété de Gineston : ce dernier ajouta la fabrication de tubes de verre et de cristal.

Associé à son gendre, Auguste Martin, à partir de 1850, Honoré Guilbert acheta la maison à Gineston : il développa les activités de l'établissement en découvrant un procédé pour émailler la tôle et la fonte. En 1867, la maison fut transférée à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) au 275, avenue de Paris. Auguste Martin, de retour d'un voyage en Italie, ajouta les mosaïques aux produits des établissements Guilbert-Martin. En 1887, ceux-ci s'installèrent à Saint-Denis, au 20, rue Genin.

Par ailleurs, Auguste Martin participa au Syndicat du bassin du Tchad, spécialisé dans la confection de perles de verre pour chapelets.

Après le décès d'Auguste Martin, en 1900, son petit-fils René (1876-1921) prit la tête de la fabrique et fit breveter des tubes à haute résistance et des pierres synthétiques ; il fabriqua les mosaïques de la basilique de Fourvière (Lyon), du Sacré-Cœur (Paris) et du Grand Palais (Paris).

À la mort accidentelle de René Martin, en 1921, la société fut mise en liquidation et fit place à la Société anonyme des anciens établissements Guilbert-Martin, qui devint une société à responsabilité limitée en 1929.

En 1960, la société prononça sa dissolution et vendit ses bâtiments et son terrain à la société Casino.

Présentation du contenu.

166 AQ 1. Carrière d'Auguste et de René Martin. 1846-1921.

166 AQ 1 (*suite*). Usines. 1862-1923.

Achat de terrain. 1887-1923.

Comptes. 1862-1922.

Papiers et cartes à en-tête. S. d.

166 AQ 1 (*suite*)-2. Mosaïques. 1884-1923.

1. Correspondance reçue. 1890-1923.

2. Catalogues et articles. 1884-1918.

166 AQ 2 (*suite*). Dissolution. 1921-1960.

166 AQ 2 (*suite*). Syndicat du bassin du Tchad. 1894-1901.

166 AQ 3-5. Formules de fabrication. 1815-1921.

3. Formules de Dumas et Raisin. 1815-1858.

4. Formules italiennes. 1855-1873.

4 (*suite*)-5. Formules des Guilbert-Martin. 1878-1921.

166 AQ 6. Comptabilité. 1807-1906.

166 AQ 6 (*suite*). Photographies. 1887-1973.

Bibliographie.

Introduction du répertoire numérique, p. 1-2.

HILDESHEIMER (Françoise) et JOLY (Bertrand), *État sommaire des archives d'entreprises*, tome III, Paris, 1996, p. 415.

GIRAUD-DEJOUX (Mélusine), *L'Atelier de mosaïques Guilbert-Martin à Saint-Denis*, Paris, 2002, 190 p. (Mémoire de maîtrise, Paris I).

181 AQ

FONDS DE LA MAISON GRADIS

Dates extrêmes : 1551-1980.

Importance matérielle : 68 registres, 84 cartons, 1 rouleau (181 AQ 1-70, 72-156) ;
11,60 mètres linéaires.

Modalités d'entrée : donation notariée d'Henri II Gradis, 7 juillet 2005.

Conditions d'accès : sur autorisation de la direction des Archives de France.

Instrument de recherche : rép. num. détaillé dact., par M. Lacousse et C.Nougaret, 2006, 52 p.

Notice historique.

La famille Gradis, d'origine portugaise et espagnole, s'établit à Bordeaux (Gironde), sans doute vers 1495. En 1685, Diego Gradis fonde la maison de négociants armateurs David Gradis et fils. En 1921, elle prend le nom de Société française pour le commerce avec les colonies et l'étranger (S.F.C.C.E.), puis, en 1957, celui de Société française pour le commerce avec l'outre-mer (S.F.C.O.).

La Société établit ses relations commerciales avec le Canada, Saint-Domingue et, surtout, la Martinique, où la famille Gradis (propriétaire d'une habitation à Basse-Pointe), se livra à la culture et à l'exploitation du sucre de canne.

La longévité de la maison Gradis repose en partie sur la succession de ses chefs de famille. Citons Moïse Gradis (1737-1825), Benjamin Gradis (1789-1858), Henri Gradis (1823-1905), qui fut également homme de lettres et historien, Raoul Gradis (1861-1943), Gaston Gradis (1889-1968), polytechnicien et grand voyageur (en particulier, au Maroc, aux côtés du maréchal Lyautey), Jean Schwob d'Héricourt (1900-1980), résistant dans les Forces françaises libres (F.F.L.) et Henri II Gradis (né en 1920).

Présentation du contenu.

Société Gradis et fils et famille Gradis :

181 AQ 1*-56*. Registres de comptabilité¹. 1724-1924.

181 AQ 57*-67*. Registres de correspondance commerciale. 1748-1895.

181 AQ 68. Société française pour le commerce avec les colonies et l'étranger.
1905-1985.

181 AQ 69*. Atlas. 1838.

181 AQ 70. Arbre généalogique.

181 AQ 72. Inventaire ancien ms.

181 AQ 73-156. Correspondance et documents divers. 1551-1980.

¹ Le donateur du fonds Gradis a conservé provisoirement les documents suivants : le journal de la maison Gradis (3 mai 1724-31 août 1734), sous la cote 181 AQ 1* ; copies de lettres commerciales concernant l'Amérique (3 janvier 1755-19 septembre 1758), sous la cote 181 AQ 63* ; la carte de la plantation Gradis à Basse-Pointe (Martinique, 1776), sous la cote 181 AQ 148.

Bibliographie.

MAUPASSANT (Jean de), *Abraham Gradis, 1699-1780*, Bordeaux, 1917.

SCHWOB D'HÉRICOURT (Jean), *La Maison Gradis de Bordeaux et ses chefs*, Argenteuil, 1975.

ROMAN D'AMAT (Jean Charles) et PRÉVOST (Michel), dir., *Dictionnaire de biographie française*, Paris, Letouzey et Ané, 1985, tome XVI, col. 888-890.

188 AQ

FONDS DE L'OPTIQUE DE PRÉCISION DE LEVALLOIS (O.P.L.)

Dates extrêmes : 1895-1934.

Importance matérielle : 9 cartons (188 AQ 1-9) ; 1,40 mètre linéaire.

Modalités d'entrée : dépôt, 1^{er} décembre 1981, renouvelé le 13 mars 2002.

Conditions d'accès : sur autorisation.

Instrument de recherche : rép. num. dact., par I. Guérin-Brot, s. d., 6 p.

Notice historique.

En 1908, un laboratoire de recherche scientifique fut créé à Levallois (Hauts-de-Seine), au 86, rue Chaptal, par Armand, duc de Guiche puis de Gramont (1878-1962), qui désirait y poursuivre ses expériences sur l'aérodynamique.

En mars 1916, le Service de fabrication de l'aviation (dépendant du ministère de la Guerre) demanda au duc de transformer son laboratoire en atelier de fabrication : l'armée souhaitait en particulier la production de collimateurs de visée. La gestion commerciale de l'Atelier de fabrication d'appareils optiques fut confiée à Léon Berlugou à partir de janvier 1917.

La société Optique de précision de Levallois (O.P.L.) lui succéda le 10 juillet 1919 ; son but consistait à assurer « la fabrication, l'achat et la vente de tous objets d'optiques scientifiques ou autre et de toute mécanique de précision » : le duc de Gramont en fut le président et Léon Berlugou l'administrateur délégué. Dans l'esprit du duc de Gramont, les activités de la société O.P.L. devaient permettre d'assurer l'indépendance économique et militaire du pays. La société reçut de nombreuses commandes d'appareils de précision destinés à la marine et à l'aviation (un effort particulier fut apporté aux télémètres, dont l'industrie était jusqu'alors inconnue en France).

D'autre part, le duc de Gramont et Léon Berlugou étaient associés ou administrateurs de sociétés diverses en France et à l'étranger : mines d'étains de Cao-Bang (Tonkin, aujourd'hui Vietnam), Nouvelle Société anonyme des verreries de Folembay (Aisne), société Polskie Zakłady Optyczne (Pologne), etc.

En 1964, O.P.L. fusionna avec S.O.M.-Berthiot pour former la Société d'optique, précision électronique et mécanique (S.O.P.E.L.E.M), qui a travaillé dans le domaine militaire.

Présentation du contenu.

188 AQ 1-2. Administration générale et direction. 1906-1934.

188 AQ 3. Contentieux. 1921-1930.

188 AQ 4-6. Finances et comptabilité. 1919-1934.

188 AQ 7. Intérêts au Tonkin. 1895-1932.

188 AQ 8. Participation à diverses sociétés. 1919-1934.

188 AQ 9. Gestion du personnel. 1916-1932.

Sources complémentaires.

Les Archives nationales du monde du travail conservent le fonds Léon Berlugou (176 AQ), administrateur de la société O.P.L.

Les Archives nationales (site de Paris) conservent les archives personnelles d'Armand de Gramont (101 AP).

Bibliographie.

Introduction du répertoire numérique, p. 2.

HILDESHEIMER (Françoise) et JOLY (Bertrand), *État sommaire des archives d'entreprises*, tome III, Paris, 1996, p. 444.

189 AQ

FONDS WENDEL

Dates extrêmes : 1205 (copie)-1984.

Importance matérielle : 608 cartons et 5 registres (189 AQ 1-624) ; 78,30 mètres linéaires.

Modalités d'entrée : dépôt, 19 avril 1994.

Conditions d'accès : sur autorisation.

Instrument de recherche : *Archives de la famille et des entreprises de Wendel (sous-séries 189 AQ et 190 AQ). Répertoire numérique*, par B. Joly, Paris, 1994, 334 p.

Notice historique.

Installé depuis 1704 comme maître de forges à Hayange en Lorraine (Moselle), Jean-Martin Wendel (1665-1737) fut le premier d'une dynastie d'industriels : son fils Charles (1708-1784) fonda les forges de Hombourg et développa Hayange ; son petit-fils François-Ignace (1741-1795) fonda les forges du Creusot (1785) en étudiant les techniques des Anglais Watt et Wilkinson.

La Révolution ruina la famille Wendel, les forges étant vendues comme biens nationaux en 1794. François I de Wendel (1778-1825) racheta les forges de Hayange (1803) et acheta celles de Moyeuvre (1811), permettant ainsi à la famille de retrouver sa fortune ; son fils Charles-Alexis (1809-1870) créa l'usine de Stiring : polytechnicien, député, adepte de la libre concurrence et créateur d'une pension de vieillesse pour ses ouvriers, il fut un industriel influent du Second Empire.

Centralien, Henri de Wendel (1844-1906) poursuivit l'œuvre de son père et dirigea Moyeuvre : interné pendant la guerre de 1870, il reprit le contrôle de ses usines avec l'aide de son cousin Théodore de Gargan.

En 1872, les usines situées en Lorraine annexée furent réunies dans la société en commandite « Les petits-fils de François de Wendel et C^{ie} » ; en outre, pour conserver une implantation en Lorraine française, les Wendel s'associèrent aux Schneider pour créer la société de Wendel et C^{ie} (1880).

Les trois fils d'Henri, François II (1874-1949), Humbert (1876-1954) et Maurice (1879-1961) développèrent et étendirent l'entreprise familiale. Issu de l'École des mines (1899) et régent de la Banque de France (dès 1913), François II fit l'acquisition de houillères à coke à l'étranger, en Westphalie (Hamm) et aux Pays-Bas (Orange-Nassau) ; Humbert, président de la Chambre de commerce et d'industrie de la Moselle (1920-1946), favorisa la création d'une nouvelle voie ferrée Paris-Metz (1931) et celle du canal des mines de fer de la Moselle entre Metz et Thionville (1932), afin de faciliter les voies de communication des matières premières.

De 1940 à 1944, les mines et les usines des Wendel furent occupées par les *Reichswerke Hermann Goering*, qui les abandonnèrent en septembre 1944 dans un état lamentable.

L'après-guerre vit la modernisation des mines et la création de nouvelles usines et sociétés : Usinor (1948), Société lorraine de laminage continu (S.O.L.L.A.C., 1949), Sidélor (1950) et Sacilor (1963).

En 1950, les diverses sociétés des Wendel furent réunies en une seule, de Wendel et C^{ie} ; rebaptisée successivement de Wendel S.A. en 1972, puis Marine-Wendel en 1974.

En 1977, fut créée la Compagnie générale d'industrie et de participations (C.G.I.P.), destinée à gérer les intérêts de la famille de Wendel en dehors de Sacilor.

Emmanuel de Mitry était le gendre de François II de Wendel, dont il avait épousé la fille, Marguerite : il fut président de la Société anonyme de Wendel et C^{ie} et président-directeur général des Forges de Gueugnon.

Présentation du contenu.

189 AQ 1-99. Fonds ancien. 1205 (copie)-1949.

- 1-13. Titres de famille. xvi^e s.-1949.
- 14-30. Titres de propriété. 1205 (copie)-1905.
- 31-33. Mines et mélanges. 1758-1847.
- 34-54. Dossiers de successions. 1458-1888.
- 55. Mélanges et gestion de l'entreprise. 1776-1877.
- 56-68. Correspondances. 1711-1886.
- 69-77. Procédures. 1640-1866.
 - 69. Charles de Wendel. 1736-1772.
 - 70-72. François de Wendel. 1727 (copie)-1841.
 - 73-77. Procédures diverses. 1640-1866.
- 78-90. Comptabilité et gestion des divers établissements. 1750-1895.
- 91-94. Dossiers politiques de François I de Wendel. 1807-1825.
- 95-96. Dossiers de Charles de Wendel. 1805-1877.
- 97-99. Dossiers divers. 1573-1890.

189 AQ 100-624. Fonds d'entreprises. 1651-1984.

- 100-210. Dossiers de François II et Maurice de Wendel. 1651-1961.
 - 100-106. Dossiers particuliers de François de Wendel. 1651-1961.
 - 107-119. Organisation générale. 1908-1954.
 - 120-133. Visites d'usines. 1901-1956.
 - 134-146. Guerres mondiales. 1915-1951.
 - 147-168. Mines. 1906-1954.
 - 169-210. Usines. 1910-1952.
- 211-239. Archives techniques de Maurice de Wendel. 1917-1960.
- 240-411. Archives Jeannot. xix^e s.-1977.
 - 240-244. Nationalisation des houillères. 1925-1961.
 - 245-248. Nationalisation d'Hayange. 1946-1957.
 - 249-259. Nationalisation de Petite-Rosselle. xix^e s.-1956.
 - 260-262. Nationalisation des tuileries de Forbach. 1929-1951.
 - 263-270. Mines diverses. 1895-1973.
 - 271-281. Sociétés diverses. 1921-1973.
 - 282-335. Société Orange-Nassau. xix^e s.-1977.
 - 336-405. Mines et usines en Allemagne. 1901-1971.
 - 406-411. Sociedad minera del caudal y del aller (Espagne). 1917-1939.
- 412-428. Mines d'étain en Indochine. 1911-1948.
- 429-442, 619-621. Archives d'Humbert de Wendel. 1893-1955.
- 443-444. Archives de Guy de Wendel. 1918-1955.

- 445-484. Mines de fer et usines sidérurgiques diverses. 1920-1972.
 485-582. Archives d'Emmanuel de Mitry. 1922-1980.
 485-506. Société de Wendel et C^{ie}. 1953-1968.
 507-518. Société lorraine de laminage continu (S.O.L.L.A.C).
 1947-1979.
 519-520. Société lorraine et méridionale de laminage continu
 (S.O.L.M.E.R.) et Société marseillaise de cokéfaction
 (M.A.R.C.O.K.E.). 1970-1975.
 521-535. Gueugnon. 1953-1980.
 536-553. Sociétés diverses. 1946-1973.
 554-561. Orange-Nassau et les comptoirs belges. 1950-1968.
 562-578. Charbonnages allemands. 1922-1968.
 579-582. Divers. 1954-1963.
 583-614. Archives diverses du siècle. 1885-1969.
 583-591. Mines et usines françaises. 1900-1969.
 592-614. Mines et usines étrangères. 1885-1969.
 615-618. Henry de Wendel. 1862-1935.
 622. Publications diverses. 1949-1963.
 623. Inventaire du fonds ancien par Guérinot. 1919.
 624. Généalogie. 1984.

Sources complémentaires.

Les Archives nationales (site de Paris) conservent les archives personnelles de François II et Maurice de Wendel (190 AQ).

Les Archives nationales du monde du travail conservent les archives du groupe Marine-Wendel (208 AQ).

Bibliographie.

« Principaux fonds d'archives privées entrés aux Archives nationales par dons, dépôts ou achats depuis 1952 », dans *Huit siècles de l'histoire de France, nouvelles acquisitions des Archives nationales (1950-1956)*, catalogue de l'exposition, Paris, Imprimerie nationale, 1957, p. 83-127.

Les Wendel et la métallurgie, Paris, 1995, p. 2-11.

HILDESHEIMER (Françoise) et JOLY (Bertrand), *État sommaire des archives d'entreprises*, tome III, Paris, 1996, p. 445.

MARSEILLE (Jacques), *Les Wendel (1704-2004)*, Paris, 2004.

Who's who in France XX^e siècle, Paris, 2001, p. 2002.

190 AQ

FONDS FRANÇOIS II ET MAURICE DE WENDEL

Dates extrêmes : XVIII^e siècle-1978.

Importance matérielle : 96 cartons (190 AQ 1-96) ; 11 mètres linéaires.

Modalités d'entrée : dépôt, 19 avril 1994.

Conditions d'accès : sur autorisation.

Instrument de recherche : *Archives de la famille et des entreprises de Wendel (sous-séries 189 AQ et 190 AQ). Répertoire numérique*, par B. Joly, Paris, 1994, 334 p.

Notice historique.

François II de Wendel naquit à Paris le 5 mai 1874, fils de Henri de Wendel et de Berthe de Vaulserre. En 1891, il vint à Paris poursuivre ses études et obtint ses diplômes de bachelier (ès lettres et ès sciences) et d'ingénieur civil des mines (1900).

En 1903, il devint un des gérants des sociétés familiales, aux côtés de ses frères, Humbert et Maurice, et de ses cousins. Il fut aussi administrateur de nombreuses sociétés : Société métallurgique de Knutange, Société électrique des Houillères du Pas-de-Calais, des étains et wolfram du Tonkin, des mines de Crespin, des étains du Cameroun, Compagnie indochinoise de métallurgie, Commission des ardoisières d'Angers (1931), etc. De 1913 à 1936, il fut régent de la Banque de France et il présida le Comité des forges de France de 1918 à 1940. Après la guerre de 1939-1945, il se consacra à la remise en état des usines métallurgiques de Meurthe-et-Moselle et s'intéressa à l'industrie houillère dans le Limbourg hollandais.

Parallèlement, François II de Wendel s'investit dans la carrière politique dans le département de la Meurthe-et-Moselle, dont il fut successivement élu conseiller général (1907, réélu en 1931), député (1914, réélu en 1919, 1924, 1928 et 1932) et sénateur (de 1933 à 1940). En 1940, il s'abstint de se rendre à Vichy voter les pleins pouvoirs au maréchal Pétain.

François II de Wendel mourut le 13 janvier 1949 à Paris. Il avait épousé Odette Humann.

Maurice de Wendel, frère du précédent, naquit à Paris le 28 février 1879. Fondé de pouvoir, puis gérant avec ses frères, de la société « Les petit-fils de François de Wendel et C^{ie} », il fut président d'honneur de la Société métallurgique Senelle-Maubeuge, vice-président de la Société de Wendel et C^{ie} S.A. et de la Commission des ardoisières d'Angers. Maurice de Wendel fut aussi administrateur de la Société Lorraine-Escaut, de la Société Escaut et Meuse et de la Société d'Errouville.

Il mourut à Jœuf (Meurthe-et-Moselle) le 19 mars 1961. Il avait épousé Andrée des Monstiers Mérinville.

Présentation du contenu.

190 AQ 1-35. Archives François II de Wendel. 1885-1954.

1. Vie privée. 1885-1947.
2. Notes industrielles. 1940-1942.
- 2 (*suite*)-3. Correspondance reçue. 1903-1948.
- 4-8. Élections. 1902-1937.

- 9-10. Discours. 1918-1943.
 - 11-12. Activités parlementaires. 1924-1950.
 - 11. Chambre des députés. 1924-1950.
 - 12. Sénat. 1932-1950.
 - 13. Brochures et dossiers politiques. 1900-1948.
 - 14-15. Alsace-Lorraine et Sarre. 1908-1944.
 - 15 (*suite*). Culte catholique. 1920-1954.
 - 16. Guerres mondiales. 1914-1946.
 - 17-19. Contentieux, affaires et polémiques diverses. 1917-1951.
 - 17. Affaire de Briey. 1917-1935.
 - 18. Divers. 1917-1942.
 - 19. Procès contre le journal *Action*. 1944-1951.
 - 20-21. Banque de France. 1912-1948.
 - 22-24. Relations avec la presse. 1901-1948.
 - 25-27. Politique locale. 1906-1948.
 - 28-32. Dossiers de personnalités. 1890-1953.
 - 33-35. Décès. 1949.
- 190 AQ 36-96. Archives Maurice de Wendel. 1704-1978.
- 36-43. Généalogie familiale. 1704 (copie)-1955.
 - 44, 48, 94. Cérémonies diverses. 1924-1964.
 - 45-47, 49, 54-56, 59, 61, 84. Guerres mondiales. 1915-1947.
 - 45 (*suite*), 49, 51-53, 58, 83. Forges. XVIII^e siècle-1961.
 - 46-47, 57, 88-93. Contentieux, affaires et polémiques diverses. 1829-1960.
 - 50, 58, 60, 64-67, 95. Mélanges. 1769 (copie)-1978.
 - 57-58 (*suite*), 62-63. Opuscules divers. 1872-1962.
 - 68-77. Correspondance reçue et envoyée. 1940-1959.
 - 78-83. Travaux historiques. An V (copie)-1961.
 - 85-87. Élections. 1922-1934.
 - 94 (*suite*). Plan Schuman. 1950-1952.
 - 96. Relations avec la presse. 1933-1936.

Sources complémentaires.

Les Archives nationales (site de Paris) conservent le fonds Wendel (189 AQ).

Bibliographie.

HILDESHEIMER (Françoise) et JOLY (Bertrand), *État sommaire des archives d'entreprises*, tome III, Paris, 1996, p. 447.
Who's who in France XX^e siècle, Paris, 2001, p. 2002-2003.